

De 1789 à 1851

L'une des premières missions de la Constituante est de remodeler la carte administrative du royaume. C'est ainsi que sont créés les départements en 1790. L'Allier se superpose à peu près exactement à l'ancienne province du Bourbonnais, les autres composantes de la généralité de Moulins se trouvant rattachées pour l'essentiel aux départements de la Creuse et de la Nièvre. Moulins est érigée en chef-lieu de la nouvelle circonscription, non sans que Montluçon ait tenté de faire valoir quelque prétention à le devenir. Parmi les événements les plus notables de la période révolutionnaire, on mentionnera l'arrestation à Moulins, le 10 juin 1793, du conventionnel Brissot qui avait fui Paris sous une fausse identité à l'heure de la proscription des Girondins. A l'automne 1793, Fouché se rend à Lyon en qualité de représentant en mission chargé d'y mater les séditions fédéralistes. Il s'arrête quelques temps à Moulins. Son séjour est marqué par une épuration sans nuance des administrations locales d'où il fait exclure les représentants les plus modérés. Il lance par ailleurs une grande campagne de déchristianisation, faisant déporter de nombreux prêtres. 76 d'entre eux sont déportés, 62 vont mourir sur les pontons de Rochefort. Peu de temps après, un convoi de trente-deux suspects originaires de l'Allier est dirigé sur Lyon. Tous y sont guillotins le 11 nivôse an II, sans que des charges suffisantes aient pu être retenues contre eux ; le convoi en question comprenait entre autres deux anciens députés de l'Allier. C'est enfin pendant la Terreur que les gisants des abbés Mayeul et Odilon à Souvigny (aujourd'hui reconstitués) auraient été détruits, et ceux des ducs de Bourbon, mutilés. Le mausolée du connétable de Montmorency faillit subir le même sort mais fut sauvé de justesse par l'intervention de Dufour, professeur de dessin à Moulins. S'agissant des acteurs de la Révolution originaires du Bourbonnais qui aient pu atteindre à la stature nationale, on citera les seuls noms de Georges Antoine Chabot de l'Allier qui s'illustra plus tard en participant à la rédaction du Code civil et du philosophe Destutt de Tracy, député aux Etats généraux.

Le Bourbonnais n'avait jamais eu de siège épiscopal. Certes on créa bien un diocèse de Moulins sous le règne de Louis XVI mais l'évêque désigné ne fut pas installé. La Constitution civile du Clergé, en revanche, restaura le diocèse et y fit nommer un évêque constitutionnel. Le concordat de 1801 supprima le siège qui ne fut restauré, et cette fois définitivement, qu'en 1817. Le premier évêque fut Monseigneur de Pons auquel allait succéder, à l'approche du Second Empire, Monseigneur de Dreux-Brézé, personnalité de premier plan dont l'action a profondément marqué la ville de Moulins.

Par delà l'Empire et la Restauration, la Monarchie de Juillet voit naître dans l'Allier un courant d'idées progressistes. La presse qui se développe alors diffuse peu à peu les contenus libéraux voire républicains de tous ces mouvements qui apparaissent dans le département : les bases sont ainsi jetées de la radicalisation que l'Allier va connaître dans la seconde moitié du siècle.

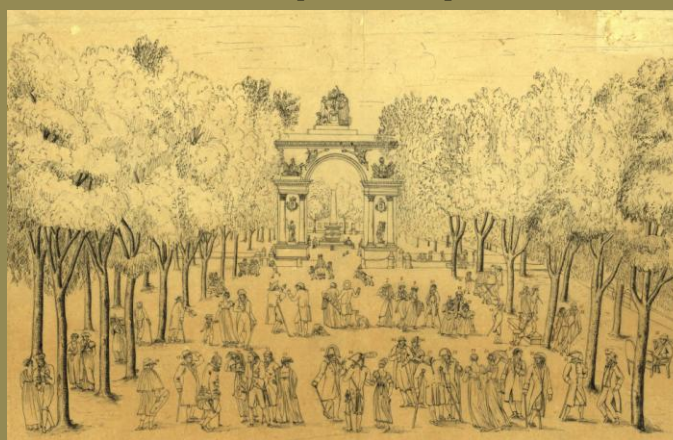
De 1851 à nos jours

Les mouvements libéraux et républicains apparus sous la Monarchie de Juillet et renforcés à la faveur de la révolution de 1848 trouvèrent dans le coup d'Etat du 2 décembre 1851 l'occasion de se manifester de nouveau. Ainsi l'Allier, et notamment la région du Donjon et de Lapalisse, put-il enregistrer un courant d'opposition au coup de force de Louis-Napoléon Bonaparte : la répression fut sévère et il y eut de nombreux Bourbonnais emprisonnés ou déportés. L'opposition ne disparut pas pour autant. Qui plus est, elle s'organisa progressivement pour constituer bientôt une force vive qui allait peser de tout son poids sur la vie politique bourbonnaise.

Entre temps, l'Allier avait connu une véritable révolution industrielle. On exploitait la houille à Noyant, Bézenet, Tronget, Montcombroux. Une grande concentration d'usines sidérurgiques avait vu le jour à Montluçon et Commentry. Le développement des canaux et, surtout, du chemin de fer, favorisait cet essor. De plus en plus nombreux, les ouvriers s'étaient organisés en syndicats. Parallèlement, le monde rural, et notamment les métayers



*Gisants de Louis II et Anne d'Auvergne
Massacrés à la révolution(Souvigny)*



*Arc de triomphe érigé à Moulins en l'honneur du mariage de
l'Empereur (avril 1810)*

qui constituait un véritable prolétariat, commençait à prendre conscience de sa situation ; la personnalité de l'écrivain paysan Emile Guillaumin (1873-1951) devait bientôt donner force à ce mouvement. De cette évolution sociale les mouvements politiques les plus avancés allaient se nourrir. Et c'est ainsi que Commentry devint en 1882 la première municipalité socialiste du monde.

La radicalisation politique de l'Allier se poursuivit, s'enracinant toujours à la fois dans les campagnes et dans le monde ouvrier. Dès 1921 le parti communiste s'organisait. Ce sont toutefois les socialistes qui dominèrent la vie politique de l'entre deux guerres, et notamment les personnalités de Paul Constans, Isidore Thivrier et Marx Dormoy. Entre temps, le paysage industriel s'était transformé : la sidérurgie et la houille régressaient peu à peu tandis que se développait l'industrie chimique.

Que retenir d'autre du XIX^e siècle bourbonnais ? Dans le domaine intellectuel, le romantisme connut de grandes figures, en particulier celle de l'écrivain Achille Allier. Moulins vit naître le poète parnassien Théodore de Banville en 1823. L'art néo-classique nous a laissé la mairie et le théâtre de Moulins.

Monseigneur de Dreux-Brézé fit œuvre de constructeur, faisant édifier dans le style néo-gothique la cathédrale de Moulins, en prolongement de la collégiale des ducs, et aussi l'église du Sacré Cœur de cette même ville : la même période vit bâtir l'église métallique Saint-Paul de Montluçon, véritable symbole pour une ville en pleine révolution industrielle. On ne saurait oublier l'historien d'art Emile Mâle, né à Commentry en 1862, les musiciens André Messager né à Montluçon en 1853 et Louis Ganne, né à Buxières-les-Mines en 1862 ou encore, plus près de nous, les écrivains Charles-Louis Philippe né à Cérilly en 1874 et Valéry Larbaud qui naquit à Vichy en 1881. Parallèlement, le thermalisme a connu un nouvel âge d'or avec les séjours de Napoléon III et de l'impératrice à Vichy ; la ville s'embellit alors considérablement pour prendre peu à peu le visage qu'on lui connaît. Les stations de Bourbon et de Néris suivent l'exemple de la reine des villes d'eau.



*Cathédrale (Moulins)
(Construction 1876)*

La guerre de 1939-1945 touche l'Allier tout particulièrement. La ligne de démarcation coupe en effet le



Ligne de démarcation au pont Régemortes à Moulins

département ; à Moulins, le pont Régemortes constitue son passage. Pendant ce temps, Vichy a vu s'installer le nouveau régime. De nos jours, l'Allier a été rattaché à la région Auvergne. La population était de 343 114 habitants en 2007. L'économie rurale repose avant tout sur l'élevage du charolais, la viticulture autour du célèbre vignoble de Saint-Pourçain et une certaine polyculture. L'industrie vit une période de profondes mutations. Les trois principales agglomérations du département ont des caractères très différents. Moulins est avant tout une ville administrative et commerçante,

Montluçon a gardé sa tradition industrielle et Vichy, tout en jouant la carte du thermalisme, est devenue une ville de congrès et de manifestations sportives et culturelles.



Palais des congrès à Vichy



Usine Sagem-Groupes Safran à Montluçon



Moulins, Ville d'art et d'histoire

